



La danse du cochon sur l'île de Nuku Hiva. En bas, une baleinière qui emmène les passagers à terre.

L'archipel de la Société Des vivres et des hommes

D'île en île, les Marquises et les Tuamotu se découvrent au rythme des escales d'un cargo. Ukulélé et tamouré à bord, nature sauvage à terre, l'insolite est toujours au rendez-vous

En cette fin d'après-midi ensoleillée, la plage de sable noir de Hane (sur l'île d'Ua Huka) est battue par la houle. Souriant mais peu bavard, Teiki, marin aux pectoraux couverts de tatouages, prend chaque passager à bras-le-corps et le dépose délicatement dans une baleinière encore embaumée du parfum tenace des balles de coprah (huile de coco). Dans quelques instants, ils retrouveront le confort climatisé des cabines de l'*Aranui*.

L'aventure a commencé à Papeete il y a deux semaines. Loin des yachts et des navires de croisière, sur le quai des marchandises,

l'*Aranui III*, bateau flambant neuf et chargé jusqu'à la gueule de sa cargaison hétéroclite, appareillait à destination des Marquises avec à son bord une centaine de touristes. Le navire assure 16 rotations (de quinze jours) par an pour approvisionner les six îles habitées de cet archipel, perdu au milieu de l'océan Pacifique, à 1 500 kilomètres de Tahiti.

L'arrivée du cargo est un véritable événement pour les habitants des villages des Tuamotu ou des Marquises qui attendent les indispensables produits de la civilisation ainsi que les visiteurs étrangers, qu'ils accueillent toujours avec le même enthousiasme. Chacun s'organise pour présenter aux hôtes de l'*Aranui* le meilleur de son artisanat. A Takapoto et Fakarava, on propose à la vente des perles noires ; à Ua Pou, des cailloux fleuris, des colliers de graines et des chapeaux en pandanus. A Fatu Iva, de jeunes femmes initient le néophyte à la fabrication de tapa (tissu végétal décoré) ; à Tahuata, on découvre l'art de la sculpture sur os... A chaque escale débute une nouvelle expédition à pied, à cheval, en 4 x 4 à la découverte de mystérieux sites archéologiques, d'églises, de vallées à la végétation luxuriante ou de plages désertes. Ainsi sur l'île de Nuku Hiva, la vallée de Taipivai (rendue célèbre par Herman Melville) recèle, noyées au cœur de la végétation luxuriante, les ruines de nombreux temples ; les anciens dieux veillent, statues de pierre noire (tikis) dressées autour de plates-formes destinées autrefois aux offrandes et aux sacrifices humains. A Fatu Iva, on apprécie la beauté



sauvage de l'île en empruntant le chemin de randonnée (17 kilomètres) qui relie Omoa à Hanavave : au détour de la route, un panorama grandiose apparaît, offrant, plein cadre, montagnes dentelées et vallées profondes. Tout en bas, l'océan découpe une côte inhospitalière où s'ouvre la sublime « baie des Vierges », flanquée de colonnes basaltiques comme autant de tikis géants. A Hiva Oa, l'arrivée dans la baie d'Atuona est à couper le souffle : le mont Temetiu domine de ses 1 276 mètres ce havre paisible, refuge favori des voiliers traversant le Pacifique sud. Au-dessus du village, dans un petit cimetière marin, un frangipanier se penche sur la tombe de Paul Gauguin. A quelques pas, un hibiscus rouge fleurit celle de Jacques Brel.

Entre les escales, la vie sur le bateau s'organise avec bonne humeur. Après le dîner, tous les soirs, les marins entraînent les passagers dans une fête endiablée. Chacun sort sa guitare ou son ukulélé pour accompagner les danseurs, qui s'initient au tamouré. Taputu Mapuhi, le capitaine, n'est pas en reste, avec sa contrebasse maison fabriquée avec une

poubelle renversée et une ficelle tendue sur un manche à balai. Les réjouissances atteignent leur paroxysme lors de la grande fête tahitienne au cours de laquelle a lieu... l'élection de Miss Aranui. ● **Julien Avrial**

La dernière croisière de l'année (13 au 28 décembre) coïncide avec le 6^e Festival des arts des Marquises. Tous les quatre ans, une île de l'archipel (cette année Hiva Oa) invite le peuple maori à un grand raout. Les délégations viennent aussi bien des autres îles tahitiennes que de Hawaii, de Nouvelle-Zélande ou de l'île de Pâques. Deux jours durant, les passagers pourront assister et participer aux cérémonies.

Pour en savoir plus sur les formules proposées : Compagnie polynésienne de transport maritime (00-689-42-62-40 et www.aranui.com) ou Maison de Tahiti (01-55-42-64-34).

Y aller : Air Tahiti Nui (0-825-02-42-02) dessert Papeete 5 fois par semaine à partir de 1 081 € A/R. Austral Lagons propose des forfaits comprenant le vol A/R Paris-Papeete, transferts, hôtels, croisière de 15 jours dans les Marquises en pension complète à partir de 4 500 € par personne.

Réservations : 01-53-63-84-40 ou resa@austral-lagons.com



Dans la journée, randonnée à cheval sur l'île d'Ua Huka. Le soir, l'équipage donne la sérénade.